

## Traverser vers l'Abondance

« *N'avez-vous pas quelque chose à manger ?(Jean 21,5)*  
*Il arrive qu'on revienne d'un travail, d'une rencontre,*  
*Les bras ballants, le cœur désert et rien qui comble la faim.*  
*S'en tenir alors à l'évidence :*  
*Le fruit n'était pas mûr ou déjà passé.*  
*On pensait s'en nourrir, il se révèle amer,*  
*On y cherchait un souffle, on se retrouve à terre.*  
*Mais la vie, fertile en imagination,*  
*Pose le doigt sur ce qui fait question !*  
*Serait-ce le signe d'une plus haute présence,*  
*De cette prévenance qui veille sur nous*  
*à ce que le manque n'interrompe pas l'élan,*  
*Mais qu'il en soit le fondement ?*

« *Jetez le filet du côté droit de la barque. » (Jean 21,6)*

*La vie nous déracine,*  
*Elle est pure mouvance qui impose de nouvelles alliances.*  
*On peut alors : se raidir ou s'ouvrir, partir ou consentir, mourir ou bénir,*  
*Pourquoi l'un, pourquoi l'autre ?*  
*L'énigme reste indéchiffrable*  
*Mais la voix est là qui persévère à nous délivrer.*  
*Quelqu'un parle et parlera encore jusqu'à ce que gagne l'aurore.*  
*Une tendresse nous redresse et sa promesse déborde nos étroitesses.*

« *Ils n'ont plus la force de tirer tant il contient de poissons »(Jean 21,6)*

*C'est parfois de peu qu'il faut se retourner,*  
*La distance d'un souffle ou d'une parole.*  
*On cherchait là et c'est ici qu'advient l'inouï !*  
*On croyait demain sans lendemain, on le découvre pétri de levain.*  
*On devrait s'arrêter à ce qui n'a l'air de rien, surveiller ce que l'on pense*  
*anodin.*  
*À se détourner du souci de soi,*  
*C'est une neuve abondance que l'on reçoit.*  
*On revient toujours meilleur de boire à cette générosité d'ailleurs.*

Extrait de "Vers l'inépuisable" de Francine Carillo

